

Appel à communications — Call for papers

* A shortened English version of this CFP follows

Lotman et la technique

Au croisement des sciences naturelles et sociales

Deuxième colloque international du Laboratoire de résistance sémiotique.
21-22 avril 2016, Université du Québec à Montréal, Canada.

Le détail de l'œuvre du sémioticien d'origine russe Youri Lotman (1922–1993) demeure somme toute peu étudié en Amérique francophone. Bien que le vocable *sémiosphère* paraisse aujourd'hui uniformément répandu au sein des études sémiotiques à travers le monde, force est de constater que, tirés d'une production textuelle des plus abondantes (ses archives comptent plus de 800 titres), seuls quelques uns de ses ouvrages majeurs ont été traduits en français à ce jour. Parmi eux, *La Sémiosphère* (1999, extrait d'un texte plus long disponible en anglais sous le titre *Universe of the Mind*) et *L'explosion et la culture* (2004) révèlent un cadre d'analyse riche et polyvalent — « la sémiosphère est plurielle, de droit et de fait » (J. Fontanille, préface à Lotman YM, 2004 : 12) — dont les sources d'inspiration proviennent autant du versant des sciences naturelles que de celui des sciences sociales et des lettres. C'est cette intrication de savoirs issus d'univers intellectuels souvent considérés comme distincts en un système unique de connaissance et d'analyse à portée universelle qui caractérise sans doute le mieux la pensée sur les « systèmes de signes » qu'ont su développer Lotman et ses collègues de l'école dite de Tartu-Moscou au cours des décennies 1960-1990. L'échafaudage sur lequel s'érige la biosémiotique, que valorise aujourd'hui les héritiers de cette école, en est sans doute l'indice le plus évident.

Ce colloque sera l'occasion d'approfondir et de partager notre savoir sur la sémiotique lotmanienne et d'explorer la diversité de ses actualisations au sein des études sémiotiques contemporaines. Pour ce faire, nous proposons un double pari : celui, d'abord, de considérer la sémiotique comme une technique, au sens du grec *technè*, c'est-à-dire un savoir-faire, un art au sens propre, suivant la mise en valeur de l'applicabilité des théories façonnées par Lotman et les proches contributeurs à la revue *Σημειωτική*, éventuellement renommée *Sign system studies* (1964–à ce jour) ; celui, ensuite, de concentrer son attention sur l'arrimage de la sémiotique aux études portant sur la technique et de montrer quelle influence mutuelle caractérise leurs rapports.

On sait que le concept de sémiosphère a été forgé d'après ceux de biosphère et de noosphère issus de l'écologie et développés dans la première moitié du XX^e siècle, notamment par le biogéochimiste russo-ukrainien Vladimir Vernadsky (Lotman M, 2014 : 24). Par ailleurs, Lotman ne nous laisse pas douter du fait que les progrès techniques issus d'avancées scientifiques d'envergure « sont toujours entrelacés à des révolutions sémiotiques qui transforment en profondeur l'entière du système des sémiotiques socioculturelles » (Lotman JM, 1991 : 795). On voit par là que le modèle dynamique d'appréhension de l'action des signes qu'est la sémiosphère ne doit pas seulement son origine à un concept issu des sciences naturelles, mais qu'il permet aussi d'entrevoir les transformations épistémiques et techniques comme le corollaire du développement des systèmes de signification culturels. Puisque, d'après Lotman, l'environnement matériel ne

constitue ni plus ni moins que l'aspect physique de l'espace culturel humain, celui-ci n'a pas qu'une signification pratique, mais aussi bien une signification sémantique. Aussi Lotman explique-t-il qu'« un changement rapide dans le monde des objets physiques transforme les règles habituelles de la production sémantique du sens » (*ibid.* : 796). Ces transformations abruptes et imprévisibles — aussi appelées *explosions* (Lotman YM, 2004) — ont le plus souvent pour effet de créer de grands chambardements dans la psychologie des masses, dont le paradoxe tient à ce qu'un « mouvement en avant » (la direction associée de manière usitée à l'idée de progrès) peut engendrer en réaction la recrudescence de modèles culturels et psychologiques archaïques, symptômes de la peur associée à une perte ou à un brouillement des repères sémantiques établis. Une vaste dimension politique s'ouvre au regard de ces remarques sur la technique et la culture, par rapport à laquelle une réflexion collective se trouve explicitement sollicitée par cet appel.

L'organisation de ce colloque est pensée en fonction de 5 perspectives par rapport auxquelles nous invitons les éventuels participantes et participants à orienter leur proposition : (1) la situation de l'entrelacs des sciences naturelles et sociales au regard de la question de la technique, ses conditions de possibilité et les possibilités qu'il conditionne ; (2) la manière dont Lotman l'envisageait et l'héritage de son projet ; (3) les applications concrètes que permet cet entrelacs qu'a su valoriser la sémiotique lotmanienne ; (4) les dérivés théoriques échafaudés depuis l'œuvre de Lotman et leur intégration au sein d'approches sémiotiques diverses ; et (5) la persistance des théories lotmaniennes au sein des études sémiotiques contemporaines.

Références

- LOTMAN, Juri M. (1991) « Technological Progress as a Problem in the Study of Culture », trad. du russe par I. Gomel, *Poetics Today*, vol. 12, no 4, p. 781-800.
- LOTMAN, Youri M. (1999) *La Sémiosphère*, trad. du russe par A. Ledenko, Limoges : PULIM.
- LOTMAN, Youri M. (2004) *Culture et explosion*, trad. du russe par I. Merkoulouva, révision et préface par J. Fontanille. Limoges : PULIM.
- LOTMAN, Mihhail (2014) « The paradoxes of the semiosphere », dans V. Lang & K. Kull (dir.), *Estonian Approaches to Culture Theory*, Tartu : University of Tartu Press, p. 22-33

Critères de sélection

Les propositions favorisées (1) contribueront à l'avancement des études sémiotiques ou permettront de créer des ponts interdisciplinaires ; (2) seront à jour en ce qui a trait aux théories, méthodes et données ; (3) feront la démonstration d'une compréhension — et référeront à — des travaux existants dans le ou les domaines traités. La pertinence et la cohérence des propositions constituent les premiers critères de sélection. Le colloque se déroulera principalement en français, mais les propositions de langue anglaise sont acceptées.

Votre proposition doit comporter :

1. un titre, un court résumé (500 mots maximum) et 5 mots-clés (excluant « Lotman » et « technique ») ;
2. une courte notice biographique (100 mots maximum) incluant les informations suivantes : votre nom complet, votre statut, votre établissement d'attache et votre département (s'il y a lieu) ainsi que vos coordonnées (adresse courriel au minimum).

Les propositions seront reçues par courrier électronique à l'adresse suivante : colloque@resistancesemiotique.org au plus tard le **1^{er} février 2016**. Veuillez indiquer en objet de votre message : « Proposition pour Lotman et la technique ».

Calendrier

Les propositions (titre, court résumé et mots-clés) seront reçues avant le 1^{er} février 2016.
L'acceptation des contributions sera notifiée au plus tard le 15 février 2016.
Les participant·e·s accepté·e·s devront confirmer leur présence au colloque avant le 1^{er} mars 2016.
Le colloque se tiendra les 21 et 22 avril 2016 à l'Université du Québec à Montréal.

Coûts

Aucun frais n'est exigé pour prendre part au colloque, mais les participant·e·s devront être en mesure de prendre en charge toutes les dépenses liées à leur séjour à Montréal.

Organisation

Laboratoire de résistance sémiotique : <http://resistancesemiotique.org>
Programme de doctorat en sémiologie de l'Université du Québec à Montréal : <http://doctorat-semiologie.uqam.ca>

Comité scientifique

Maude Bonenfant (Professeure, Département de communication, UQAM)
Sylvano Santini (Professeur, Département d'études littéraires, UQAM)
Jonathan Hope (Chargé de cours, Département d'études littéraires, UQAM)
Emmanuelle Caccamo (Doctorante en sémiologie, UQAM)
Simon Levesque (Doctorant en sémiologie, UQAM)

Information de contact

Pour toute question, veuillez contacter Simon Levesque à l'adresse colloque@resistancesemiotique.org.

*
* *

Lotman and Techne Traversing Natural and Social Sciences

Second International Conference of Laboratoire de résistance sémiotique.
April 21-22, 2016, Université du Québec à Montréal (UQAM), Montreal, Canada.

The works of Juri Lotman (1922–1993) are not often discussed in North America, especially in French. Beyond the concept *semiosphere*, which is well-known, the range of Lotman's thought has yet to receive critical attention. Possible applications of the sign system studies proposed by Lotman and his colleagues from the Tartu-Moscow School remain unexplored if not altogether absent from the dialogues currently preoccupying contemporary semiotics.

This conference is an opportunity to deepen and share knowledge on Lotmanian semiotics as well as to explore the diversity of its manifestations within contemporary semiotics and adjacent disciplines. Two central ideas underpin this scientific event. First, to consider semiotics as a technique (a skill, a method or an art) such as to emphasize the operability of Lotman's theories, either by following existing applications or by suggesting new ones. Second, to focus on the relation between semiotics and technology in order to reveal the implications of their mutual influence.

The conference is organized around five complementary dimensions: (1) the interrelatedness of natural and social sciences with respect to the concept of techne; (2) the way Lotman envisioned this relation and the legacy of his works; (3) concrete and possible applications that become possible through the conjunction of semiotics and techne, social and natural sciences; (4) theories and scaffoldings derived from Lotman's thoughts and their integration within actual research trends in semiotics and adjacent disciplines; (5) persistence of Lotmanian theories within contemporary semiotic studies. Applicants should articulate their proposal in relation to one or more of the proposed dimensions.

Proposals should include:

1. An abstract (max. 500 words) with a clear and suitable title and five keywords (excluding "Lotman" and "techne").
2. A short biographical notice (max. 100 words) including your full name, position or degree, university and department (if applicable), and contact information (at least a current email).

Proposals will be received by email at: colloque@resistancesemiotique.org **no later than February 1st, 2016.**

Calendar

Proposals (title, abstract, keywords, bio note) will be received before February 1st, 2016.

Applicants will be notified of their acceptance or refusal before February 15, 2016.

Accepted participants should confirm their presence at the conference before March 1st, 2016.

The conference will be held on April 21-22, 2016, at Université du Québec à Montréal, Canada.

Language

The official language of the conference is French; however, contributions in English are welcome. Participants should be able to understand French in order to fully participate in all activities.

Fees

There are no registration fees; participants must cover all expenses related to their stay in Montreal.

Organization

Laboratoire de résistance sémiotique: <http://resistancesemiotique.org>

Ph. D. Program, Semiology, UQAM: <http://doctorat-semiologie.uqam.ca>

Scientific committee

Maude Bonenfant (Professor, Department of Communication, UQAM)

Sylvano Santini (Professor, Department of Literature, UQAM)

Jonathan Hope (Lecturer, Department of Literature, UQAM)

Emmanuelle Caccamo (Doctoral candidate, Semiology, UQAM)

Simon Levesque (Doctoral student, Semiology, UQAM)

Contact information

If you have any questions, please contact Simon Levesque at: colloque@resistancesemiotique.org.